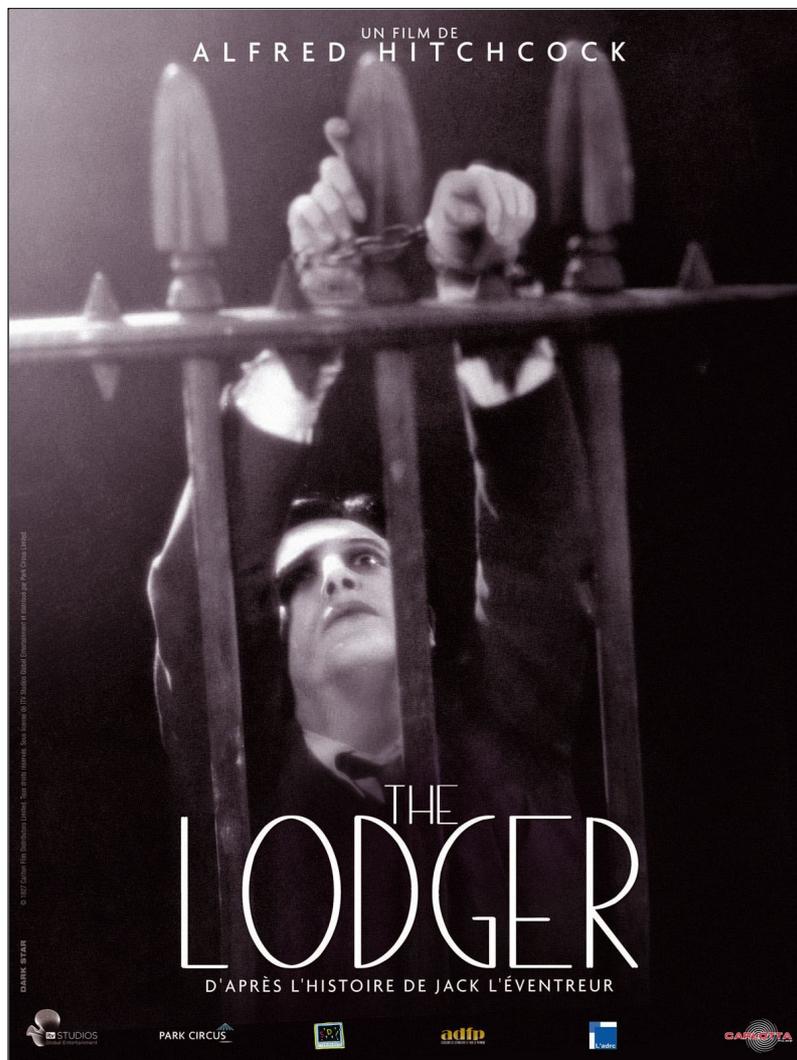




présente

L'UN DES JOYAUX MUETS D'HITCHCOCK, INSPIRÉ DE JACK L'ÉVENTREUR



POUR LA 1^È FOIS AU CINÉMA
LE 17 NOVEMBRE 2010 – COPIES NEUVES

Relations presse

CARLOTTA FILMS

Julie DEJODE

Tel : 01 42 24 87 89

julie@carlottafilms.com

Distributeur

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX

9, PASSAGE DE LA BOULE BLANCHE

75012 PARIS

Tel : 01 42 24 10 86

ines@carlottafilms.com

www.carlottavod.com

« VRAIMENT, ON POURRAIT DIRE QUE *THE LODGER* FUT MON PREMIER FILM. »
ALFRED HITCHCOCK



Le "Vengeur" sème la terreur à Londres en assassinant des jeunes filles blondes. Les rares témoins qui ont pu l'apercevoir décrivent un individu qui se cache le bas du visage. La nouvelle d'un nouveau meurtre est répandue via les journaux. Non loin de là, Mrs. Bunting loue une chambre d'hôte à un mystérieux étranger qui attire immédiatement la suspicion. Daisy, la fille des Bunting, est attirée par cet étrange locataire, ce qui suscite la jalousie de son fiancé, un policier. Mais l'étranger sort la nuit même où un nouveau meurtre a lieu...

Considéré par beaucoup comme le premier vrai film hitchcockien, *The Lodger* est une histoire nappée de brouillard londonien et inspirée de la figure mystérieuse de Jack l'Éventreur. Dans un style largement influencé par l'expressionnisme allemand – jusqu'à l'inventivité graphique des intertitres – et traversé d'un rythme percutant qui le rapproche des formalistes russes, Alfred Hitchcock réalise l'un des sommets du cinéma muet britannique. On retrouve, réunis pour la première fois, tous les éléments qui font la particularité du maître : le défilé de jolies blondes (ici victimes de prédilection du tueur en série), la récurrence des lieux clos et des cages d'escaliers, l'aversion pour les policiers, ainsi que l'utilisation appuyée de la métaphore. Immense succès à l'époque, ce qui propulsa la carrière d'Hitchcock, *The Lodger* sort pour la première fois sur les écrans français.

Ivor Novello ou l'ombre d'un doute

En jouant habilement sur les variations entre le doute et l'innocence, Hitchcock se détache de tout réalisme pour développer une mise en scène purement cinématographique qui retranscrit la subjectivité des personnages, leurs craintes comme leurs fantasmes, et l'extrême ambiguïté qui réside au sein de chacun. Pour preuve, Ivor Novello, qui joue le rôle de l'étrange locataire, était à l'époque un chanteur-acteur britannique très populaire auprès des jeunes filles ; mais dans le film d'Hitchcock, il est pris à contre-emploi, incarnant un homme louche et hanté, à l'allure vampirique. Ceci valut un bras de fer entre Hitchcock et la production, ces derniers souhaitant préserver l'image pure de Novello alors que le premier voulait à tout prix forcer le trait de son inquiétante noirceur. Aux États-Unis, le cinéaste connaît plus tard le même problème avec Cary Grant dans *Soupçons*, dont les producteurs refusent que la star soit le coupable. Malgré ces pressions, Hitchcock, en maître du suspense, parvient à chaque fois à brouiller les pistes et à semer le trouble...



THE LODGER

The Lodger – A Story of the London Fog
(1927, Royaume-Uni, 73 min, Noir & Blanc, 1.33:1)

un film d'Alfred HITCHCOCK

avec Ivor NOVELLO, June, Malcolm KEEN,
Marie AULT, Arthur CHESNEY

scénario Eliot STANNARD

d'après le roman de Marie Belloc LOWNDES

image Baron VENTIMIGLIA

montage Ivor MONTAGU

produit par Michael BALCON & Carlyle BLACKWELL
une production GAINSBOROUGH PICTURES